bres des sociétés pangermanistes ne sont pas des énergumènes comme ceux de la *Berliner Deutsche Zeitung* ; mais pour le repos public, il est inadmissible que des fonctionnaires aient les moindres rapports avec les chefs d'un parti où l'on se met en révolte ouverte contre la lettre et l'esprit de la Constitution et où on prépare à l'Allemagne les plus graves complications extérieures (1). »

§ 3. — Le choix du consul que le gouvernement de Berlin a envoyé à Prague est encore, dans un ordre différent, une preuve de l'intérêt vif et constant que la chancellerie de la *Wilhelmstrasse* prend aux affaires d'Autriche.

Le baron de Seckendorf représente l'empereur Guillaume dans la capitale tchèque. De Tien-Tsin, M. de Seckendorf devint consul à Seraïevo, Bosnie. Un incident digne d'être retenu lui fit quitter ce poste. Il aurait donné en l'honneur de son souverain une fête dont le caractère était tel que l'empereur Guillaume apparaissait comme le maître de la Bosnie. La note fut si excessive que le gouverneur du pays se vit contraint, à ce qu'on assure, de réclamer le déplacement du trop ardent consul. Après cette aventure, M. de Seckendorf fut nommé à Prague. Dès le début, il se fit connaître, dans sa nouvelle résidence, sous un jour tout spécial. Dans les cérémonies et dans les fêtes officielles, le représentant de l'empereur Guillaume parut constamment dans l'uniforme singulier de l'ordre protestant de Saint-Jean de Jérusalem. Avec son justaucorps rouge et son chapeau à larges bords, le baron de Seckendorf a incontestablement fait sensation. Sans doute, les Tchèques le qualifient ironiquement de *Der Trompeter* (le trompette) *von Säckingen*, personnage amusant de je ne sais quelle opérette, mais cette innocente plaisanterie ne l'a point empêché de pénétrer dans les cercles très fermés de l'aristocratie. M. de Seckendorf a eu

(1) *Journal de Colmar*, 12 juillet 1900.